

existences antérieures ; il était extrêmement pauvre et en souffrait. Il avait des vêtements d'herbes, des nattes de chaume, des légumes et de la bouillie de millet pour suffire à ses besoins. Quoique fort misérable, cependant il ne portait jamais ses pas dans une demeure où la sagesse était absente ; sa main ne prenait pas le don qui venait d'un homme dénué de sagesse ; il se conduisait résolument avec pureté ; toutes les doctrines fausses ne pouvaient souiller son cœur. Les défenses des livres saints ne quittaient jamais sa bouche, car il les récitait dès le matin et les récitait encore le soir. Il était loué par l'Honoré du monde et respecté par l'assemblée des sages. Bien que ses vêtements et sa nourriture ne fussent pas suffisants pour son corps et sa bouche, il faisait des offrandes à l'assemblée des saints avec tout ce qu'il pouvait avoir chez lui de légumes, de bouillies de millet et de nattes en herbes, et il n'y manquait pas un seul jour. Les çramaņas dirent : « Ce maître de maison est fort pauvre et est toujours hâve de faim ; nous ne pouvons accepter la nourriture qu'il nous donne constamment. Les livres saints disent : « Que les çramaņas observent de tout leur cœur le vrai ; que les défenses soient pour eux au complet ; que leur conduite soit élevée ; que leur volonté soit (pure) comme l'or céleste ; qu'ils n'attachent pas de prix à la richesse et aux femmes et que les livres saints seulement soient précieux à leurs yeux ; qu'ils suppriment et éteignent les six appétits (1). » Faisons donc le serment de nous débarrasser de la faim ; pourquoi aurions-nous honte de quêter (2) et pourquoi ne le ferions-nous pas ? »

(1) 六 飢 : Ce sont les appétits de l'œil, de l'oreille, du nez, de la bouche, du corps, de la pensée.

(2) 分 衛. D'après le *Fan yi ming yi tsi*, les mots *fen wei* sont la transcription du sanscrit *pinḍapāta* qui signifie la boulette (*pinḍa*) qui tombe (*pāta*) dans le bol du religieux. Une autre explication, d'un caractère nettement scolastique et artificiel, ramène *fen wei* à *pinḍa-yā* = aller à la ronde (en mendiant). Enfin, une troisième explication, d'ailleurs